Zeitschrift: Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 7 (1950)

Heft: 3-4

Artikel: L'Ex-libris de Jacques-Christophe Scherer de Grand Clos (1745-1827)

Autor: Comtesse, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-387660

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

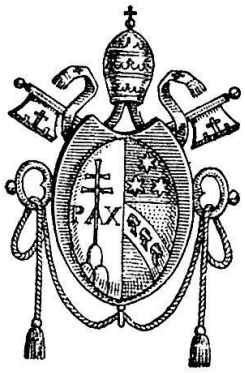
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Provinz Bergamo geboren. Im Jahre 1799 trat er dem Jesuitenorden bei und kam 1804 als Lehrer der klassischen Sprachen an das Jesuitenkollegium nach Neapel. Als die Jesuiten durch Joseph Napoleon aus Neapel vertrieben wurden, fand er Aufnahme im Collegium Romanum zu Rom. Mit Vorliebe trieb er paläographische Studien und beschäftigte sich eifrig mit der Entzifferung von Palimpsesten. 1813 wurde er als Kustos der ambrosianischen Bibliothek in Mailand angestellt und gab daselbst eine Reihe von ihm aufgefundener Handschriften heraus, worunter Fragmente einer gotischen Übersetzung der paulinischen Briefe, mehrere Schriften des Juden Philo, einige Bücher der Oracula sibyllina und vieles andere mehr. Seine hohe Gelehrsamkeit verschaffte ihm die Stelle eines ersten Bibliothekars der Vaticana, wozu er im Jahre 1819 von Papst Pius VII. ernannt wurde.

Die hier vorliegende erste Ausgabe von Ciceros Werk «de re publica» widmete er Pius VII., dessen Bild den Eingang des Buches ziert. Am 12. Februar 1838 wurde Angelo Mai von Gregor XVI.



zum Kardinal ernannt. Die meisten der von ihm herausgegebenen Handschriften sind in vier großen Sammelwerken vereinigt und unter folgenden Titeln erschienen: Veterum Scriptorum nova collectio, 10 Bände, Rom 1825–1838; Classici auctores e codicibus vaticanis editi, 10 Bände, Rom 1828–1838; Specilegium romanum, 10 Bände, Rom 1839–1844; SS. patrum nova bibliotheca, 6 Bände, Rom 1844–1871; Appendix ad opera edita ab A. M., Romae 1879. Der von ihm gefundene Palimpsest mit Ciceros Werk «de re publica» trägt die Signatur: Vaticana 5757.

Alfred Comtesse / L'Ex-libris de Jacques-Christophe Scherer de Grand Clos (1745–1827)

Un heureux hasard nous ayant permis d'acquérir pour notre bibliothèque un exemplaire de l'édition des *Contes de La Fontaine*, dite des *Fermiers Généraux*[1], nous fûmes quelque peu surpris de trouver cet ouvrage muni de l'ex-libris armorié de J. Ch. Scherer, de Saint-Gall, que Mme Wegmann (No 6292) attribue soit à J. Christoph (1680–1741) pasteur et bibliothécaire, soit à J. Christoph († 1715) juge-suppléant au Tribunal de la Ville.

La présence de l'ex-libris en question sur nos volumes se conciliait mal avec ces deux attributions, et cela pour diverses raisons.

L'on pouvait, en effet, s'étonner tout d'abord de voir les Contes de La Fontaine figurer dans la bibliothèque d'un vénérable ecclésiastique saint-gallois et l'on ne s'expliquait pas davantage comment l'un ou l'autre des deux personnages envisagés auraient pu se procurer cette édition rare réservée aux gens de finances de France, qui avaient pris l'initiative de la faire imprimer dans l'heureuse forme dont les bibliophiles apprécient encore aujourd'hui la réelle perfection.

En outre, argument encore plus péremptoire, les deux personnalités citées par Mme Wegmann, décédées en 1715 et 1741, étaient mortes depuis longtemps lorsque parut en 1762 le splendide ouvrage sur lequel l'ex-libris de J. Ch. Scherer fut apposé.

Il convenait donc de chercher dans une autre direction le propriétaire de cette belle marque de bibliothèque.

Le premier indice nous fut fourni par le nom de «*FETIL, relieur, rue des Cordeliers, près celle de la Comédie*» qui habilla de maroquin rouge l'exemplaire en notre possession. Cette adresse orientait tout naturellement nos recherches du côté de Lyon où, selon le «Dictionnaire Historique et Biographique Suisse», une branche de la famille Scherer, anoblie en 1646, comporta, de père en fils, des négociants «connus par leur hardiesse et leur esprit d'entreprise», qui fondèrent des maisons de commerce au Piémont et à Lyon. C'est ainsi que nous trouvons en cette dernière ville, dès le début du XVIII siècle, une maison Henry Scherer qui, jusqu'à la Révolution française, s'occupa de change et entretint un important commerce de toile.

Ceci nous mettait certainement sur la bonne piste, car il devenait tout naturel qu'un agent de change habitant la grande cité rhodanienne se trouvât en rapport avec des Fermiers Généraux et confiât ses livres à un relieur lyonnais.

Il ne restait plus qu'à rechercher si un membre de cette branche, dont le prénom répondait à J. Ch., vivait en France en 1762.

[1] *Contes et Nouvelles en Vers* par M. De La Fontaine. A Amsterdam 1762, deux tomes plein maroquin rouge de l'époque.

Les données trop sommaires du DHBS relatives à Jakob-Christoph et à ses frères nous engagèrent à demander des informations auprès de la Vadiana de Saint-Gall et des Archives Cantonales Vaudoises, où nous trouvâmes tous les renseignements désirables au sujet du bibliophile qui nous intéressait.

Fils de Daniel de Scherer[2] et de Suzanne-Catherine de Zollikofer de Castel[3], *Jacques-Christophe Scherer* naquit à Lyon le 14 décembre 1745. Successeur de son père[4], il épousa le 17 octobre 1782, en l'église de Noville, noble et vertueuse Jeanne-Adrienne-Amélie-Elisabeth Guillard de Grand Clos, née à Vevey le 19 février 1766, fille unique d'Abraham Guillard de Grand Clos[5] et d'Anne-Philis Cannac.

Devant les menaces de la Révolution Française, Jacques-Christophe se réfugia vers 1793 au château du Grand Clos. Il reprit ses attaches avec la ville de Saint-Gall, où il mourut le 20 décembre 1827.

Il avait eu de son mariage quatre enfants:

1. *Adrien-Jean-Philippe*, né le 1er octobre 1783, baptisé à Vevey. Elevé au château du Grand Clos, il y eut comme précepteur le célèbre poète allemand Frédéric de Mathisson. Il épousa en 1808 à Tägerwilen sa cousine germaine Albertine-Dorothée Scherer, fille de son oncle Daniel-Hermann dont il hérita le château de Castell. Décédé le 26 septembre 1835 à Dusseldorf, il fut inhumé le 12 octobre de cette même année à Tägerwilen en Thurgovie.

2. *Clarisse-Sophie-Louise*, baptisée à Lyon le 18 novembre 1785, qui épousa Johann-Dietrich Zollikofer.

3. *Amélie-Henriette-Ernestine*, née le 4 février 1789, baptisée à Lyon, décédée le 8 février 1858.

4. *Charles-Emile-Henry*, né le 15 septembre 1791, baptisé à Lyon. Il porta comme son père le nom de Scherer de Grand Clos. Il épousa en 1807 Christine-Marie Rausch de Schaffhouse. Le rôle qu'il joua à Saint-Gall fut considérable; colonel fédéral, il fut conseiller municipal (Stadtrat), président du Directoire Commercial, membre du Conseil scolaire et du Conseil communal (Gemeinderat), président du Conseil ecclésiastique, membre de la Société Helvétique des Sciences naturelles. Il mourut en 1871, légant frs 10 000 au Musée de la ville.

La mère de ces quatre enfants, devenue veuve, ainsi que nous l'avons vu, le 20 décembre 1827, survécut vingt ans à son mari Jacques-Christophe. Elle mourut le 4 janvier 1847 au château de Castell en Thurgovie.

Il nous reste, en terminant, l'agréable devoir d'exprimer notre gratitude à M. le Dr A. Schmid, archiviste municipal de la Vadiana, ainsi qu'à M. J. C. Biaudet, sous-archiviste de l'Etat de Vaud, qui ont bien voulu nous fournir, avec autant d'obligeance que d'érudition, les renseignements dont nous avions besoin pour mener à chef cette petite étude.

[2] Daniel Scherer, de la branche patricienne des von Scherer, fils d'Henry sus-mentionné, né en 1716, fut, comme son père, syndic des négociants suisses de Lyon, ville où il décéda le 14 juillet 1768.

[3] Susanne-Catherine von Zollikofer ab Ober Castell, née le 18 septembre 1718, morte le 25 septembre 1790, apporta à son mari les terres de Castel en Thurgovie sur lesquelles les Scherer firent construire le château actuel après 1790. Ces derniers ajoutèrent à leurs armoiries celles de Castel, en abîme sur l'écartelé de la lettre de noblesse de 1646.

[4] Ses occupations professionnelles sont symbolisées par le caducée qui figure à gauche de l'ex-libris.

[5] Abraham Guillard de Grand Clos tenait le domaine du Grand Clos de son grand-père Abraham, bourgeois de Vevey, qui l'avait racheté des Perret de Villeneuve en 1702. C'est le petit-fils qui y fit construire, de 1760 à 1763, l'actuel château du Grand Clos, dans le village de Rennaz, dont la possession passa ensuite à son gendre qui prit dès lors le nom de *Jacques-Christophe Scherer de Grand Clos*.

E. St. / Das Titelblatt von Murners Gegenschrift wider Luthers Aufruf: An den christlichen Adel deutscher Nation

Da uns der Drucker nach Fertigstellung dieses Heftes um einen Lückenbüßer ersucht, bilden wir hier das Titelblatt des seltenen Urdrucks der Erwiderung ab, die der Elsässer Franziskaner Thomas Murner 1520 – also im gleichen Jahre wie die Schrift des Wittenbergers – bei Johannes Grüninger in Straßburg erscheinen ließ. Murner hat die grundlegende Bedeutung von Luthers großem Sendbrief erkannt; er bekämpft dessen Auslegung durch die Schrift mit derjenigen